FAIRE RENAITRE LES ROSES

Vous avez peut-être détruit des carlates pernicieuses par une épidémie quelconque. Des diphtérie dangereux et les hommes meurent comme des mouches sont très fréquemment indiqués par des marques du sang noir. Si la vie d'une femme pouvait être représentée par une carte, certains âges où la vie de la femme court de bien grands dangers pourraient être représentés par des couleurs très sombres. L'une de ces marques devrait couvrir en particulier la vie à l'école.

Ainsi, Mlle Limodin, de Nancray, par Bouscemoun (Loiret), était pour ainsi dire inféme dès l'âge de quatorze ans. Elle était atteinte, nous écrit son père, d'une maladie interne, provenant de la pauvreté du sang ou anémie, ainsi que les médecins la nomment. La pauvre enfant était trop faible pour sortir de son lit, fut-ce même pour s'asseoir sur un fauteuil; elle était maigre et très pâle. On lui fit prendre mille remèdes différents sans qu'elle en éprouvât aucun soulagement. Nous cherchions à exciter son appétit en lui offrant des mets recherchés, mais elle refusait d'y toucher. Les aliments, disait-elle, lui faisaient mal. Il nous vint alors à l'esprit que nous ferions bien de lui faire prendre un remède pour la digestion et je commandai chez M. Oscar Fanyan, pharmacien à Lille (Nord), un flacon de Tisane amère comme des Shakers.

Les effets en furent étonnants. Après en avoir pris pendant trois jours, son état s'améliora un peu. Puis, petit à petit, elle engraissait, reprit son lorcos et sa gaieté. On vit renaître sur ses joues les roses perdues depuis bien longtemps, et on la félicite maintenant de son joli teint. A la regarder, on ne croirait pas qu'elle eut jamais eu un seul jour de maladie.

Je vous suis d'autant plus reconnaissant de ce résultat qu'une autre de mes filles a déjà été guérie par votre remède. Elle a actuellement dix-huit ans et on avait alors diagnostiqué. Je vous autorise à publier cette lettre et vous prie d'accepter l'expression de ma gratitude. (Signé) Limodin. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus de M. Limodin, acteur de long, à Nancray, le 2 février 1894. Le Maire : signé Couporet.

Y a-t-il un seul père en France, dont la sympathie ne soit pas acquise à l'auteur de cette lettre, et qui ne se réjouisse de savoir que sa fille ait traversé une période si difficile de l'existence? Lorsqu'une jeune fille a dépassé l'âge de douze ans, elle entre dans une période critique. Elle grandit, au développement vite, la nature la prépare aux fonctions et aux travaux de la vie. Le corps n'est pas toujours en mesure de faire suffire à la rapidité de l'opération, de la faiblesse, des palpitations et de la dyspepsie ou indigestion chronique. Lorsque ce dernier mal est vaincu, la bataille de la santé et de la vigueur est gagnée.

Mlle Limodin mourait de faim. Elle avait l'estomac et les intestins affaiblis. Le sang, qui joue un rôle important dans le travail de la digestion, s'était appauvri parce qu'il ne trouvait plus dans l'estomac les aliments nécessaires à la nutrition du corps.

La Tisane amère des Shakers [illegible] l'action de l'estomac et des intestins. Une fois ce résultat obtenu, le sang se refait et les petites filles pâlottes qui ne regardent dans le miroir voient les couleurs renaître à leurs joues.

M. Fanyan enverra gratis à tous ceux qui lui en feront la demande une brochure illustrée donnant la description de cette grande découverte.

Prix du flacon, 4 fr. 50 ; 1/2 flacon, 3 fr. — Dépôt : dans toutes les principales pharmacies. — Dépôt général : Fanyan, pharmacien, Lille, Nord (France).


# LE JUSTICIER

PAR

CÉCILE CASSOT

— Il n'y a rien au monde de plus joli que toi, reprit le roi, qui voulut effleurer le visage virginal.

Arlette effrayée recula.

— Tes craintes sont enfantines, vraiment. Parle-moi de ta fleur de résurrection.

— Elle n'est plus en mon pouvoir, sire.

— Elle n'est plus en ton pouvoir! répliqua Louis surpris.

— Elle est aux pieds de ma protectrice la Vierge noire.

Le roi fronça ses sourcils.

— Tu as donc perdu ton talisman?

— Quoique éloigné, il exerce toujours sur moi sa protection.

Le roi ne lui plut rien, il s'étendit sur le sofa, après avoir sonné lui-même d'Ayen.

Le capitaine se présenta.

— Mademoiselle, mon cher duc, restera chez vous quelques jours. Je vous remercie à l'avance de tous les soins dont vous l'entourerez.

— Mon but unique est d'être agréable à Votre Majesté. Vous partez, sire?

— Dans quelques heures seulement.

Arlette, immobile et redevenue blanche comme sa coiffe, regardait un Christ qui appuyait ses mains trouées sur les épaules d'un misérable et semblait lui dire de sa bouche divine : « Je serai toujours avec toi; sois patiente et accepte ta destinée. »

Louis XV se promena avec d'Ayen dans l'autre pièce, pendant que la jeune fille maîtrisait son émotion. Elle était prisonnière de Sa Majesté, il n'y avait plus rien à faire, rien à espérer.

## XLIII

Mme de Pompadour, malgré les marques de sympathie ou de fidélité qui lui étaient venues de gens dont elle suspectait, et à juste titre, la sincérité, était retombée dans une inquiétude indicible devant la mélancolie funèbre de son royal amant, qui pensait moins aux distractions du Parc-aux-Cerfs qu'à cette paysanne.

Son théâtre, depuis les grands froids, ou plutôt depuis l'indifférence du roi, était fermé.

Son ballet de Vénus ne réjouissait plus les gros yeux de Sa Majesté, qui, en la reconduisant un soir, au lieu de la complimenter, lui avait dit que son peuple lui reprochait sa grande fortune.

Le roi avait ouvert dans son boudoir un livre de Bossuet pour qu'elle se pénétrât de certaines vérités dont elle paraissait oublieuse.

La robine, devenue jaune sous son fard, s'était mise à pleurer, et Louis, touché, avait refermé le livre et s'était retiré.

Les journées qui suivirent se ressemblaient toutes, depuis l'intrusion de « cette Arlette » à la cour. Elles étaient toutes marquées d'un trait désobligeant pour elle.

Malgré ses intrigues et ses petits mots vides, elle constatait chaque jour leur inanité.

Les rapports de Le Bel, passé à ses gages pour le moment, n'étaient point rassurants.

Elle faisait chercher par ses créatures des filles et des fillettes qu'elle renvoyait après les avoir vues : aucune d'elles n'était capable de faire oublier celle que le roi regrettait.

Elle eut une alerte terrible dans la journée qui suivit le départ secret du roi pour Paris.

Un de ses familiers vint lui dire que la déclaration de Berryer avait porté ses fruits, Arlette était arrêtée.

Aussitôt elle monta dans un carrosse de louage, en compagnie de Charlotte, et se fit conduire à l'hôtel de Souvery, si pittoresquement situé au milieu du cloître Saint-Germain : ces pierres frustres, travaillées avec un talent d'orfèvre, les branches des beaux arbres qui s'entremêlaient avec des frisons aux nervures, les vitraux irradiés, jusqu'à l'herbe qui poussait à travers les pavés disjoints de la cour, formaient un tout des plus curieux qui rappelait les visions passées des moines et des élégantes dames, dont les belles robes chatoyantes avaient traîné sur ces choses qui semblaient éternelles dans leur beauté.

Ce coin, éloigné du bruit et plein de recueillement, était fait pour plaire à la marquise, qui n'osait se montrer seule, sans escorte, dans les rues de Paris, tant la crainte d'être lapidée la terrorisait!

Elle ne venait que très rarement à l'hôtel d'Evreux dont les embellissements avaient révolté les Parisiens. Quoi! ils crevaient de faim, et la favorite née Poisson, les narguait en dilapidant leur argent avec une pareille prodigalité. Il en était résulté une sorte de jacquerie contre l'architecte et ses ouvriers. Il avait fallu un détachement pour achever les travaux.

Vêtue d'une longue robe de velours noir, au cou un énorme nœud de rubans, très pâle et agitée, elle attendait Le Bel avec une impatience nerveuse qui trahissait le peu de foi qu'elle avait en son pouvoir, pouvoir qu'elle disputait, comme on sait, avec un anarchement aussi vigilant que scandaleux.

Rien ne lui répugnait pour le garder : le mépris, l'opprobre, la haine, les injures, la laissaient indifférente.

Elle voulait continuer son règne, et elle s'y cramponnait en véritable désespérée.

Enfin Le Bel parut.

Comme elle n'était tenue à l'étiquette qu'à Versailles, elle se leva avec une grande vivacité et dit familièrement au premier valet de chambre de son royal amant :

— Approche, je t'attends avec anxiété.

— Pourquoi ce bouleversement, madame la marquise?

« Est-il vrai que cette « paysanne » soit arrêtée?

Mme de Pompadour oubliait qu'elle était née Poisson.

— Je ne saurais vous répondre, madame; cependant je crois que la nouvelle est fausse.

Le visage de la favorite s'adoucit.

— Tu es bien mal renseigné, Le Bel.

— Je suis sur les dents, madame. Depuis un moisje ne dors que quelques heures dans la journée. Si Charlotte n'était pas venue me chercher, je retournais à Versailles remettre en vos « nobles » mains ma démission. J'avoue être vaincu, et ne recommencerai jamais pareille équipée!

Le découragement simulé du bon apôtre qui se conduisait en parfait courtisan donnait à réfléchir à la robine, et elle se demandait à quel mobile ce gentilhomme du plumeau et du balai obéissait.

Il était presque en disgrâce; l'avait-il trahie à ses dépens? Cela n'était point supposable, il n'aurait pas osé.

Elle voulut lui donner une bourse, Le Bel la refusa.

— Tu la refuses, vraiment? C'est inconcevable; tu m'as dit tant de fois que tu avais ta fortune à faire!

— C'est vrai, madame la marquise. Cependant, je ne puis accepter l'argent que je n'ai pas gagné.

— J'eusse payé le talisman d'Arlette le prix de ma terre de Crécy.

— Madame la marquise croit-elle à la vertu des choses?

— Oui, j'y crois.

— Madame la marquise a-t-elle des souhaits que Sa Majesté a oublié d'exaucer?

La question n'était pas précisément selon les règles de l'étiquette, mais la Pompadour était bien disposée, elle ne se fâcha pas de cette hardiesse; elle en rit au contraire.

— Si madame la marquise ne désire rien, le talisman de ma cousine lui est inutile absolument. Du reste, ce que madame croit un talisman est tout bonnement une fleur dont la propriété nous semble mystérieuse, parce qu'elle nous est inconnue. Ma cousine n'est jamais sortie de sa masure. Cette enfant a dans sa naïveté une certaine adresse pour se tirer d'embarras et une forte dose d'ignorance.

Mme de Pompadour, dont les joues s'étaient colorées, s'amusait des réflexions de Le Bel, sans les accepter. Un frémissement secouait son corps en pensant à l'audacieuse sortie de cette petite paysanne qui l'avait si gravement offensée chez le roi.

Elle ne se tenait cependant pas pour battue, elle songeait à envoyer chez Berryer... Mais c'était une imprudence; le lieutenant criminel, s'il avait intérêt à se taire, ferait une réponse polie, mais négative.

(A Suivre).


FIDIBUS insecticides OZIL (papier à faire brûler) la boîte de 24 : 1 fr.

PYRÈTHRINE insecticides OZIL (poudre à insuffler) la boîte : 0 fr. 75

Infaillibles pour détruire MITES, PUCERONS, COUSINS, PUNAISES, BLATTES, etc.

Phie du Dr OZIL (Licencié ès-sciences) 60 Rue ESQUERMOISE 60 (Ne pas confondre) LILLE

RHUMATISME et VICES du SANG

Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LUBER

Demandez BROCHURE GRATIS

Pharmacie DUMAS, à BAGNOLS (Rhône).

ÉTRENNES ! Timbre caoutchouc dans une belle de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse, 0,75. Envoi f. contre timbre ou mandat. Mme Paris, 11, rue des Piques. Niort (D.-Sèvres). Prospectus demandé.

HUITRES 100 pièces, 72 moyennes, 60 grosses, 35 fines, franco de port contre mandat-poste de 3 fr. Ecrire Parqueurs réunis, Arcachon (Gironde).

A VENDRE
Deux bonnes
BICYCLETTES
Prix : 250 Francs
chacune — occasion à saisir. Prendre l'adresse au bureau du journal.

Le Journal l'Egalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.
Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

A VENDRE
Très bonne
BICYCLETTE
marque the Star Cycle Co (Scharratt et Lisle) Ltd, Wolverhampton, England.
Prix : 250 Francs.
Prendre l'adresse au bureau du journal.

A LA PHARMACIE NOUVELLE
31, Rue de Béthune, LILLE
où tous les médicaments sont vendus meilleur marché que dans n'importe quelle Maison on trouve les
SUCS DÉPURATIFS CANONNE
au Cresson, Salsepareille et Raifort
pour la guérison de toutes les maladies de la peau et de tous les vices du sang
Abcès, Dartres, Eczémas, Boutons, Anémie, Glandes, Croûtes de lait, etc.
Le Meilleur de tous les Dépuratifs. - Le moins cher - Le plus naturel
LE FLACON : 2 FRANCS.

60, Rue Esquermoise, LILLE
DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe
des Facultés de Paris et de Lille
BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE
Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille
ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(Atelier à Vapeur)
NICKELAGE ET MOULAGE
Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.
Grand assortiment et nombreuse variété de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmarch, Seringues Pravaz, Urinoirs, Coussins à air, Sondes et Bougies (la marque Ozil est de qualité supérieure), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou métal.
Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.
Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Walltock, de Feutre perforatif, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.
Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Beely, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.
STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (modèles déposés).
Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie
Avis très important
Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de renom ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

MAISON DU PEUPLE
Rue de Béthune, 21
Location de Bancs et Tables
PRIX MODÉRÉS
S'adresser au Gérant

5 F. 50 REMONTOIR Nickel
Pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 F. 50; ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Envoi du Catalogue illustré gratuit franco sur demande
UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

CADEAUX AUX OUVRIERS
A l'occasion de la 1re Communion la photographie HERMANT, Grand'-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour
5 Francs
Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

GUÉRISON ASSURÉE
DES
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
par le traitement spécial du Dr O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
A ROUBAIX
Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, grippes, enrouements, laryngites, catarrhales et de toutes affections des organes respiratoires : Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
ORTHOPÉDIE. CABINET SPÉCIAL

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
PREMIÈRE COMMUNION
En Versant :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 5 fr. | 50 c. de Marchandises et par mois | 1 fr. par semaine | 5 fr. par mois |
| 10 » | 100 » | 2 » | 10 » |
| 15 » | 150 » | 3 » | 15 » |
| 20 » | 200 » | 4 » | 20 » |

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 247

SE MÉFIER DES IMITATIONS BOUILLON CIBILS

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32
HOTEL VICTOR DEPLANCKE
CHAMBRES très CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

REPEUPLEMENT DES CHASSES
Louis CONCEDIEU & Cie
Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Eure
VIEIL-EVREUX (Eure)
800.000 Hectares de Forêts et Parcs
DANS 10 DÉPARTEMENTS
Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe
2.000 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts; 1.000 niches pour Lièvres sauvages; 500 volières pour Faisans pris au bois; 1.000 volières pour 3 ou 4.000 couples de Perdrix grises et rouges.
Lapins de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.
Seul établissement fournissant toute l'année Gibier vivant [illegible]
Nombreuses attestations DE GUÉRISONS RADICALES A LA DISPOSITION DU PUBLIC

INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL
PARIS — 19, Rue de Clichy, 19 — PARIS
GUÉRISON RADICALE du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.
Par la série des DUCASBLINE (Extrait concentré des Plantes du Brésil)
CONSULTATIONS DE 9 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS
L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même.
Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25
PARIS, BOUILLOT et Cie, Pharmaciens de 1re classe, 19, rue de Clichy, PARIS, et principales pharmacies.